

LES  
ARCHIVES DE LA SARTHE

---

LE COUVENT DES JACOBINS DU MANS

PAR F. LEGEAY, .

MEMBRE TITULAIRE DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS DE LA  
SARTHE, ET DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU MAINÈ.

---

LE MANS  
LEGUICHEUX ET C<sup>ie</sup>, IMPRIMEURS-LIBRAIRES

13, Rue Marchande, et rue Bourgeoise, 16

—  
1885



# LES ARCHIVES

## DE LA SARTHE

---

La génération actuelle est à même de connaître tout ce que firent les hommes du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle avec leur esprit révolutionnaire et leur aveugle haine contre l'ancien régime pour anéantir, autant qu'il dépendait d'eux, les souvenirs du passé ; non seulement on détruisit ou on détériora la plupart de nos monuments, mais encore les papiers publics, tels que bulles des papes, chartes des monastères, édits, lettres-patentes des rois, registres concernant les cours de justice ecclésiastiques et civiles, les titres féodaux ou nobiliaires, tout était brûlé sur nos places publiques !

Cette œuvre de destruction cessa un peu, quand une main puissante vint rétablir l'ordre et arrêter le bouleversement social ; nous disons *cessa un peu*, car « pendant la République et jusqu'à la Restauration, dit un chroniqueur, les gardiens des archives étaient requis de temps en temps d'avoir à fournir, pour le service de l'artillerie, tant de livres de parchemin *destiné à être converti en gargousses* » ; et depuis n'a-t-on pas constaté que, bien des fois, dans nos dépôts publics, il a été fait des soustractions de pièces importantes, tantôt dans l'intérêt des particuliers auxquels on en faisait la remise d'une manière illégale, tantôt par le simple appât de la valeur toute matérielle des parchemins que l'on vendait à la livre.

Cet énoncé sommaire suffira pour faire comprendre toute l'étendue et l'importance des pertes qu'ont dû amener tant de causes de destruction ; et ce n'est guère que depuis 1838 qu'on commença à s'occuper sérieusement dans la Sarthe à réparer, autant que possible, les désastres du passé, et à assurer l'avenir contre de nouvelles dilapidations. Depuis nos archivistes sont parvenus à classer avec un ordre et un goût qui leur font honneur, ces anciens documents, et à porter la lumière dans ce cahos on ne peut plus précieux pour l'histoire du Maine.

Pour juger de l'intérêt qu'ont les documents dont nous